

COMMISSION
NATURE
ET PEDAGOGIE

CHANGER
OU
DISPARAITRE

UN DEBAT SUR LA CROISSANCE

Lors de la dernière réunion de la commission "Nature et Pédagogie", un long moment fut consacré à la présentation puis à la discussion du livre :

Changer ou disparaître
PLAN DE SURVIE
Par Goldsmith, Allen, Allaby
Davull et Lawrence
édité par Fayard

Les grandes lignes de cet ouvrage méritent d'être retenues.

SES AUTEURS ? :

Un groupe de chercheurs du M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology) mandaté par le Club de Rome (logiciens, économistes et technocrates qui s'étaient posés la question suivante : Où nous mènera une croissance en accélération continue de la démographie et de l'industrialisation ?)

BUT DE CE TRAVAIL :

Etablir un rapport sur les limites de la croissance et présenter un écosystème (°) mondial capable de satisfaire tous les besoins des hommes en réduisant l'impact de la notion d'expansion.

POURQUOI CE TRAVAIL ?

Croissance, expansion, élévation de niveau de vie, consommation, revenu, productivité, progrès. Des mots-clés pour l'homme du XX^e siècle et les gouvernements actuels dont l'efficacité est jugée d'après ces critères. Or :

"DES RESSOURCES LIMITEES NE PEUVENT ENTRETEENIR UNE CROISSANCE ILLIMITEE."

Des mesures d'urgence s'imposent.

Le livre de Goldsmith comporte :

- UNE ANALYSE DE CINQ TENDANCES FONDAMENTALES DE L'EVOLUTION DU MONDE :

Si aucun changement n'intervient dans notre système actuel, nous aboutirons très rapidement (au plus tard le siècle prochain) à

- Une rupture des écosystèmes. De plus en plus on substitue des processus technologiques aux processus naturels. L'environnement est un système complexe qui doit sa stabilité à cette complexité. Ainsi le recours aux pesticides et aux engrais artificiels en agriculture met cette stabilité en cause. De même, la suppression des moustiques par le DDT supprime le contrôle et la stabilité naturels. Notre survie dépend du bon fonctionnement des mécanismes auto-régulateurs de l'écosystème.
- Une crise alimentaire
- L'épuisement des ressources
- L'implosion sociale : résultat des aspirations suscitées sans donner le moyen de les satisfaire, d'une urbanisation sauvage et du développement de la délinquance et de la criminalité, d'un chômage massif lié à la mécanisation, à l'investissement du capital et au rendement.

La seconde partie de cet ouvrage est :

- LA PROPOSITION D'UNE STRATEGIE DE RECONVERSION en 4 grands points :

-- Minimiser les perturbations écologiques :

Il est nécessaire de réduire puis de supprimer si cela est possible l'emploi des pesticides et des engrais artificiels. De même il importe la pollution due aux déchets industriels et aux ordures ménagères. Une grande quantité de valeurs nutritives est perdue et plus polluée.

"Notre industrie peut réduire sa pollution en recourant à d'autres matériaux". La substitution de produits synthétiques à ceux qui se trouvent couramment dans la nature, a causé de graves dommages à l'environnement, puisque, dans certains cas ils ne sont que très difficilement biodégradables et dans d'autres pas du tout.

-- Abandonner une économie de flux pour une économie de stock basée sur :

- la gestion des ressources pour conserver les matières non renouvelables. Ceci serait possible grâce à différents impôts dont : L'Impôt sur les matières premières pour inciter au recyclage de ces produits.

L'Impôt d'amortissement.

- une comptabilisation sociale doublée d'une législation contre les nuisances. Elle devra peser le pour et le contre des différents projets de développement mais aussi rechercher si ce projet répond effectivement aux désirs du corps social.

Il nous faudra apprendre à apprécier notre niveau de vie en fonction non pas de la valeur marchande de tous les climatiseurs que nous avons produits mais de la qualité de l'air que nous respirons.

-- Stabiliser la population en fonction du maximum admissible. Mais avant tout les gouvernements devront se saisir du problème (fin de l'immigration) et créer un service national de population dont le rôle serait de faire connaître les rapports existant entre populations, ravitaillement, qualité de vie et épuisement des ressources et d'instituer des centres de conseils pour la libre contraception et d'information (avortement, stérilisation)

-- Instituer un nouveau système social basé sur la décentralisation.

Une petite communauté ne serait pas seulement une structure d'organisation mais l'individu humain trouverait dans sa dynamique de plaisir et d'intérêt pour la vie permettant à chacun de se réaliser et participer aux décisions prises. Ceci s'oppose à l'individualisme actuel avec ses accumulations de biens et son cloisonnement. Une communauté comprendrait 500 éléments, représentés dans les petites villes de 5000 H., elles-mêmes représentées dans des régions de 500.000 H.

L'agriculture y serait diversifiée et des petites fermes dirigées par une équipe de spécialistes en botanique, écologie et entomologie. Comme pour l'industrie, l'offre et la demande seraient surveillées pour éviter gaspillage et surproduction.

L'important, c'est de susciter à la fois UN SENTIMENT DE COMMUNAUTÉ et une PRISE DE CONSCIENCE PLANETAIRE.

"Une stratégie comme celle-ci n'a de chance de succès que synchronisée et intégrée avec le plus grand soin".

Je pense avoir souligné les grands thèmes de cette étude sur "LA CROISSANCE", bien qu'il soit difficile de condenser la matière d'un livre si dense. De nombreux points méritent discussion. Pour notre part nous avons commencé, commencé seulement, car je suis persuadée que nous serons amenés à y revenir.

Pour terminer, je rappellerai une phrase de la présentation de ce livre :

" Sous le titre Changer ou Disparaître, nous pensons apporter au public français responsable, l'information nécessaire pour s'orienter dans le débat majeur de notre temps".

Sylvie Hannauer.

(°) Ecosystème : système écologique comprenant une communauté d'êtres vivants et le lieu dans lequel ils vivent, défini par un ensemble de facteurs (eau, sol, climat, couvertures animale et végétale) sensiblement constant.